

DOSSIER DE PRESSE 2016



QUATUORS À CORDES EN PAYS DE FAYENCE



23
24
25

SEPTEMBRE
2016



Direction artistique : Frédéric Audibert

Organisation et logistique : Communauté de communes du pays de Fayence
Service culturel : Cassandra Ouazzar-Serafim. Standard : 04.94.76.02.03

Contact presse et artistes : Claudine Ipperti
P + 33 6 75 20 71 88 // cello.fan@orange.fr

SOMMAIRE



COMMUNIQUE.....	p.3
FOCUS SUR Raphaële Biston compositrice.....	p.4-5
PRESENTATION DU FESTIVAL.....	p.6
CALENDRIER DES CONCERTS.....	p.7
LE PROGRAMME DETAILLE.....	p.8-13
LES BELA EN RESIDENCE.....	p.14
LES ARTISTES.....	p.15-20
LE DIRECTEUR ARTISTIQUE.....	p.21
LES INFORMATIONS PRATIQUES.....	p.22

Organisation et logistique : Communauté de communes du pays de Fayence
Service culturel : Cassandra Ouazzar- Serafim. Standard : 04.94.76.02.03

Contact presse et artistes : Claudine Ipperti
P + 33 6 75 20 71 88 // cello.fan@orange.fr

COMMUNIQUE

Evénement majeur de la vie culturelle régionale porté par les neuf communes du pays de Fayence, le festival de quatuors à cordes prend un nouveau cap.

Les plus grands quatuors poursuivent leur balade musicale en pays de Fayence (+90 quatuors en 28 ans) portés par un vent de renouveau.

Placé sous la direction artistique du violoncelliste Frédéric Audibert, violoncelle solo de la Chambre Philharmonique-Emmanuel Krivine et de l'orchestre international du Dresdner Musikfestpielen, il aura lieu, pour la première fois, au mois de septembre, du 23 au 25.

Onze concerts et master classes publiques avec les meilleurs quatuors internationaux animeront un long et intense week-end de détente musicale.

Plus ramassé, le festival s'installe sur un week-end de début d'automne, toujours propice aux longues et belles journées. Le rythme des concerts s'accélère pour créer un effet de dynamique. Le festival s'ouvre aux quatuors sur instruments anciens : le quatuor Cambini, très bel exemple de cohérence entre le fond et la forme, est invité à jouer Mozart et Gounod. Le travail de ce quatuor sur le répertoire méconnu est admirable et prouve que la forme quatuor peut aussi exceller sur des fondamentaux musicologiques différents.

Les quatuors se contentent pas de passer, telles des comètes inaccessibles. Ils s'installent en pays de Fayence pour multiplier les aventures musicales. Le violoncelliste Frédéric Audibert n'aime rien tant que les échanges artistiques entre musiciens. Ce sera l'un des axes forts de Quatuors en pays de Fayence.

Inventifs et talentueux, les musiciens du quatuor Van Kuijk ouvriront le festival avec un programme entièrement dédié à la musique française et à ses deux chefs-d'oeuvres que sont les quatuors à cordes de Ravel et Debussy. Un jeune quatuor déjà très bien placé sur la ligne de départ d'une grande carrière et qui vient d'entrer dans le giron protecteur de Mécénat Musical Société Générale et de Pro Quartet.

L'édition 2016 accueille le quatuor Bélà en résidence qui jouera son répertoire de prédilection (Bartok, Ligeti, Kurtag) tout en montrant toutes les qualités dont il peut aussi faire preuve dans les oeuvres classiques. Passionnés par la transmission aux publics non initiés, les Bélà joueront aussi pour les élèves du collège Léonard de Vinci de Montauroux, *Le Marteau sans Maître*, un concert interactif sur mesure pour une approche sérieuse et ludique de la musique contemporaine.

C'est l'un des tournants importants pris par le festival, un élargissement plus systématique au répertoire contemporain et à la création contemporaine. Le quatuor Bélà et le festival ont demandé à la jeune compositrice lyonnaise Raphaële Biston, d'écrire une pièce pour octuor à cordes qui sera créée en première mondiale, le dimanche 25 septembre, par le quatuor Bélà et le quatuor Voce. Les deux formations interpréteront ensuite le chef d'oeuvre de Félix Mendelssohn-Bartholdy, *l'octuor à cordes en mi bémol Majeur op. 20* et les *2 pièces pour quatuor à cordes* de Dmitri Chostakovitch.

Un autre moment fort attend les festivaliers. Le samedi 24 septembre, le quatuor Voce et le grand violoncelliste Gary Hoffman joueront le fameux *Quintet à deux violoncelles* de Franz Schubert, qui aurait inspiré à l'écrivain Virginia Woolf, sa nouvelle titrée *Le quatuor à cordes*. Les Voce ont par ailleurs choisi d'interpréter les *5 pièces pour quatuor à cordes* d'Erwin Shullhof, compositeur tchèque important, dont la musique a été qualifiée de «dégénérée» par les Nazis parce qu'elle émanait d'un compositeur juif et communiste. Deux comètes, deux destins aux accents tragiques.

Tout au long de ces trois jours, les quatuors invités et le flûtiste Gionata Sgambaro soliste de plusieurs formations prestigieuses (Les Siècles, Dresdner Musikfestpielen...) interpréteront l'intégrale des quatuors avec flûte de W.A Mozart. Une demi-heure de musique En Aparté, avant le concert du soir, pour toucher un public nouveau.

Quant à la tradition des master classes, elle est maintenue mais évolue dans sa forme. Elles auront lieu simultanément à Seillans, Tanneron et Saint-Paul-en-Forêt.. Dirigées par le quatuor Bélà, elles seront ouvertes au public.

FOCUS SUR Raphaèle Biston, compositrice



Le festival Quatuors à cordes en pays de Fayence s'ouvre à la musique contemporaine et aux jeunes compositeurs. Raphaèle Biston écrira donc pour la première fois un octuor de quelques minutes pour le concert de clôture du dimanche 25 septembre. Un véritable défi lancé à la compositrice tant on sait la difficulté à maîtriser le matériau. Ni orchestre ni musique de chambre, l'octuor à cordes est une forme originale magnifiée par Mendelssohn.

Jeune compositrice française née à Lyon, en 1975, Raphaèle Biston est très active dans sa ville natale. Elle a abordé la musique par la pratique instrumentale et n'est venue qu'ensuite à la composition, d'abord en utilisant l'électroacoustique. Puis très vite, elle a eu envie de renouer avec les sonorités des instruments de musique. Son catalogue d'œuvres dessine une nette prédilection pour certains timbres ; les instruments à vent, le piano, la percussion et les cordes.

Comme flûtiste, elle pratique régulièrement la musique improvisée au sein de l'ensemble Le Détrapi et du collectif Si Noir que Bleu.

Ses dernières pièces reflètent son désir de travailler dans des directions diverses (écriture instrumentale, informatique musicale en temps réel ou différé), tout en donnant une place centrale à l'élaboration du timbre et à la mise en valeur de son potentiel poétique, entre bruit et couleur,

son et silence, à la recherche d'une musique qui proposerait un discours tenu, rigoureux, mais laissant aussi à l'auditeur un peu de place pour vagabonder.

Elle reçoit ces dernières années des commandes du GRAME, du CIRM, du GMEM, où elle est invitée en résidence, de l'Etat, de Radio France, de l'Académie Opus XXI, ou encore de la Fondation La Fenice

Ses œuvres sont jouées à différents festivals et concerts de musique contemporaine, comme Musiques en Scène à Lyon, Agora à Paris, EAR Unit Series at Roy and Edna Disney CalArts Theater à Los Angeles, Musica à Strasbourg, Why Note à Dijon, MANCA à Nice, Les Musiques à Marseille, Forum à Moscou, Double Double à Stockholm, Rondò à Milan, la Biennale de Venise, par des ensembles tels que 2e2m (Pierre Roullier), l'Ensemble Orchestral Contemporain (Daniel Kawka, Pierre-André Valade), l'Instant Donné, l'Ensemble Modern (Franck Ollu), Multilatérale, Ear Unit, Les Temps Modernes (Sylvain Blassel, Fabrice Pierre), Ex Novo, le Divertimento Ensemble (Sandro Gorli), etc.

Raphaèle Biston a étudié tout d'abord la flûte à Lyon et Genève, puis la composition au CRR et CNSMD de Lyon ; elle reçoit en 2007 le prix de la fondation Salabert.

Trois questions A Raphaële Biston



De quelle manière a commencé votre vocation de compositrice ?

J'ai commencé l'apprentissage de la musique par la pratique de la flûte traversière. Adolescente, j'étais attirée par tous les arts: musique, arts visuels, littérature...

Je me destinais à être interprète, tout en développant une attirance pour tout ce qui me paraissait, dans ce domaine, le plus aventureux: la musique contemporaine me permettait, comme flûtiste, comme auditrice, un accès à des territoires inconnus, que j'affectionnais tout particulièrement.

En parallèle, le rock « indépendant » des années 80 a sans doute eu sa part dans l'éveil de mon goût pour une énergie plus sauvage et des sons différents du « beau son » classique que je m'efforçais d'approcher, avec patience, avec passion, dans mon apprentissage d'instrumentiste.

L'envie de créer, qui je pense existait en moi depuis longtemps, mais que je n'osais pas mettre en pratique, s'est imposée à moi, avec force, alors que je rédigeais un mémoire comparant certains courants picturaux du second XXe siècle (Dubuffet, Tapiès) avec la musique contemporaine. Je me suis intéressée à la musique « concrète » (parce que le simple terme me semblait renvoyer assez directement au « matérialisme » qui m'intéressait en peinture), et me suis convaincue qu'il fallait enfin que je mette « la main à la pâte »: je me suis inscrite en cours de composition, à

23 ans, sans avoir jamais rien écrit de personnel auparavant... La pratique de la musique improvisée, qui a assez vite suivi mes premiers pas dans l'écriture (instrumentale et électroacoustique), est venue compléter et étoffer cette envie de faire, liée à la matière sonore, au geste instrumental, à la corporalité de l'interprète.

Quels matériaux vous inspirent le plus ? Les styles d'écritures, les musiques savantes et/ou populaires les timbres, la personnalité d'un musicien, les instruments ?

Ce sont les timbres, les sonorités, les bruits, qui m'inspirent en premier lieu. La technique particulière d'un instrument, aussi, parfois: comprendre ce qui est ou non idiomatique, chercher comment transformer une contrainte en atout, me servir d'une donnée physique (les harmoniques naturels du violon, les multiphoniques faciles de la clarinette, les combinaisons d'accords possibles à l'accordéon, certains doigts qui permettent sur quelques rares notes de la flûte un son détimbré aux qualités particulières, etc.) pour en déduire un système harmonique qui l'intègre, et imaginer une musique qui correspond à ce système.

Rebondir sur une contrainte, une demande des instrumentistes ou de la programmation (intégrer à la composition la notion d'espace, travailler avec le matériau « papier déchiré/froissé/frotté », écrire sur le thème des « droits de l'homme », écrire 5 miniatures de 2 minutes...) et m'en servir pour partir à l'aventure.

Mais bien sûr, beaucoup de musiques m'inspirent, les bruits, même! Les cloches des troupeaux dans la montagne, les moteurs, les machines, les musiques occidentales et extraeuropéennes, les musiques anciennes, les musiques improvisées, et, plus particulièrement, la pratique de la musique improvisée, qui me met au contact direct du son et des interactions entre les musiciens.

Ecrire pour octuor à cordes est un sacré défi. Comment s'est dessinée cette perspective et comment l'abordez-vous ?

Fort heureusement, cette perspective s'est dessinée par un chemin détourné sans quoi l'enjeu, sans doute, m'aurait troublé.

Tout d'abord, l'écriture pour instruments semblables m'intéresse depuis mes tout premiers pas: j'ai écrit pour 70 flûtes, pour 12 saxophones, pour 12 chanteurs, pour 2 flûtes en sol, pour 10 violoncelles, pour clarinette et électronique se faisant ombre de la clarinette, etc. Le thème de l'identité dédoublée, de la presque identité, est au cœur de mon travail. L'octuor, plus encore que le quatuor (parce qu'il fait masse), et sans doute plus aussi que l'orchestre à cordes (parce qu'il reste une somme d'individus, et non une foule), correspond absolument à cette préoccupation.

Mais cette pièce, précisément, s'inscrit dans la poursuite d'un travail engagé avec le quatuor Béla, un travail à la fois ambitieux en terme de création, mais nécessitant aussi de répondre à des contraintes fortes puisqu'il s'agit d'un projet participatif réunissant le quatuor Béla et de nombreux amateurs, mis en scène et chorégraphiés, à l'initiative du Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon et de son directeur, Jean Lacornerie.

Utiliser la matière de cette collaboration pour en fabriquer une oeuvre nouvelle, plus libre, plus ramassée, écrite pour le concert et non pour la scène, telle était donc la contrainte qui m'était donnée. Ce nouveau travail porte en lui la trace, la mémoire, de ce qu'aura été ce projet un peu fou du théâtre de la Croix-Rousse. Il en utilise quelques matériaux, tels quels, qu'il détourne pourtant de leur sens originel, en les développant de manière différente.

La pièce est légère, brève, évoquant parfois une houle, parfois une danse rapide et joyeuse, parfois un mécanisme d'horloge. J'ai donc esquivé le grand défi! Sans doute parce que j'accorde au jeu, à la légèreté, une assez grande importance...

PRESENTATION



Créé en 1989 le Festival de quatuors à cordes en pays de Fayence en est à sa 28^{ème} édition. Il est aujourd'hui un événement incontournable dans le domaine de la musique de chambre en Europe. Chaque commune porte le festival organisé par la Communauté de communes et financé en grande partie par elle en partenariat avec le Conseil départemental du Var, soutien indéfectible depuis l'origine. Il reçoit aussi le soutien du Crédit agricole du pays de Fayence.

Depuis sa création, plus de quatre-vingt dix quatuors ont été invités, plus de deux cents œuvres ont été interprétées et plus de soixante-dix compositeurs célèbres. Placé sous la direction artistique de Daniel Bizien durant vingt ans, parti à la retraite, il a été confié pour l'édition 2016, au violoncelliste Frédéric Audibert dans la perspective de lui insuffler une énergie nouvelle.

Jusqu'à cette année, il était programmé la troisième semaine d'octobre. Il a pris désormais ses quartiers au mois de septembre plus propice pour partir à la découverte du pays de Fayence et profiter des multiples activités nature proposées par les différents villages. Les quatuors jouent dans les églises, éléments notable du patrimoine architectural provençal dont certaines sont inscrits à l'Inventaire et au Patrimoine des Monuments historiques.

Toutes les églises ont de belles acoustiques, mais la plus fameuse

reste l'église de Mons, fière de ses six retables de style baroque remontant au XV^{ème} siècle.

Tout au long de son séjour, le public découvre les villages perchés et leurs points de vue imprenables sur la nature.

Au loin, ils aperçoivent le lac de Saint-Cassien et plus loin encore, les îles de Lérins au large de la baie de Cannes.

En marge des concerts exceptionnels, le public découvre donc, un ensemble architectural remarquable et un site naturel préservé, très apprécié par le couturier Christian Dior qui a séjourné en pays de Fayence durant la seconde guerre mondiale.

A la suite de quoi, dans les années 1950, il y a acheté le château de la Colle Noire sur la commune de Montauroux qu'il a fait rénover par l'architecte André Svetchine.

La Maison Dior vient de racheter le château et projette d'en faire un site dédié au parfum. L'ancienne propriétaire, organisait des concerts dans le salon de musique où trônait le piano de Christian Dior. Au moment de l'achat de La Colle Noire, la chapelle Saint-Barthélémy à Montauroux faisait partie du domaine, Dior l'a restituée à la commune aussitôt. Classée aux Monuments historiques, elle est magnifiquement décorée de bois peint. Des concerts y sont régulièrement proposés. Un quatuor avec flûte de Mozart y sera donné durant le festival.

CALENDRIER DES CONCERTS

Vendredi 23 septembre 18h30

CHAPELLE Notre-Dame /CONCERT EN APARTE
BAGNOLS-EN -FORET

Quatuor de Mozart
Quatuor Van Kuijk
Gionata Sgambaro, flûte

Vendredi 23 septembre 20h30

EGLISE Saint-Antonin
BAGNOLS-EN- FORET

Quatuor Van Kuijk
Harmonisation poétique
RAVEL- DEBUSSY - POULENC

Samedi 24 septembre 15h30

EGLISE
TOURRETTES

Quatuor Bélà
Métamorphoses nocturnes
LIGETI- BARTOK - KURTAG

Samedi 24 septembre 18h30

CHAPELLE des Pénitents/ CONCERT EN APARTE
CALLIAN

Quatuor de Mozart
Quatuor Voce
Gionata Sgambaro, flûte

Samedi 24 septembre 20h30

EGLISE Notre-Dame de l'Assomption
CALLIAN

Quatuor Voce
Gary Hoffman, violoncelle
Destinées tragiques
SCHULHOFF- SCHUBERT

Dimanche 25 septembre 11h00

TANNERON/ St-PAUL-EN-FORÊT/SEILLANS

MASTER CLASSES PUBLIQUES

Dimanche 25 septembre 16h00

EGLISE Notre-Dame
MONS

Quatuor Cambini
Le siècle des Lumières
MOZART - GOUNOD
avec Gionata Sgambaro, flûte

Dimanche 25 septembre 18h30

CHAPELLE Saint-Barthélémy // CONCERT EN APARTE
MONTAUROUX

Quatuor de Mozart
Quatuor Bélà
Gionata Sgambaro, flûte

Dimanche 25 septembre 20h30

EGLISE Saint-Barthélémy
MONTAUROUX

Quatuor Voce/Quatuor Bélà
Le quatuor et son double
MENDELSSOHN-BARTHOLDY/ CHOSTAKOVITCH
BISTON (Création Mondiale)

LE PROGRAMME



**Vendredi 23
septembre**

**EGLISE 20h30
BAGNOLS-
EN-FORÊT**

Harmonies Poétiques

**Quatuor
Van Kuijk**

Nicolas Van Kuijk, violon
Sylvain Favre, violon
Grégoire Vecchioni, alto
François Robin, violoncelle

M. Ravel (1875-1937)	Quatuor à cordes en fa Majeur
C. Debussy (1862-1918)	Quatuor en sol mineur
F. Poulenc (1899-1963)	Mélodies
	- « C. » sur un poème de Louis Aragon FP122
	- « Les chemins d'amour » FP106
	- « Fleurs » Fiançailles pour rire FP101

Ils sont jeunes et déjà engagés sur les chemins d'une très belle carrière. C'est donc tout naturellement que le quatuor Van Kuijk propose un programme consacré aux brillants quatuors de deux jeunes compositeurs Claude Debussy et Maurice Ravel. Le premier avait 31 ans lorsqu'il s'adonna à cet exercice, Ô combien délicat, de l'écriture pour quatuor à cordes, le second atteignait tout juste les 27 ans. Pièces uniques, diamants d'une entière pureté, ces deux quatuors sont de remarquables représentants de la musique de chambre française. Ravel et Debussy n'ont écrit qu'un seul quatuor chacun, et tous deux ont donné naissance à un chef-d'oeuvre. Paul Dukas a célébré avec chaleur la création du Quatuor à cordes opus 10 de Debussy par le célèbre Quatuor Ysaÿe en 1893. Dix ans après, Maurice Ravel relevait le défi en dédiant son superbe Quatuor en sol

mineur à son professeur au Conservatoire, Gabriel Fauré. Tout en s'inspirant de son illustre aîné, Ravel joue avec brio de son style souple et expressif, et obtint un très gros succès lors de sa création à La Société Nationale. Pour compléter un programme entièrement dédié à la musique française, le quatuor Van Kuijk propose une transcription pour quatuor de trois célèbres mélodies de Francis Poulenc.

L'amour conjugué du compositeur pour la poésie et pour la voix en font l'un des plus grands compositeurs de mélodie du XXème siècle avec une prédilection pour les poètes de son temps, Appolinaire, Aragon, Eluard.... Francis Poulenc aimait beaucoup le Pays de Fayence où il eut quelques temps une maison secondaire à Bagnols-en-Forêt.

Mécénat Musical Société Générale est le mécénat principal du Quatuor Van Kuijk.

LE PROGRAMME



CONCERTS EN APARTE

Intégrale des quatuors de Mozart avec flûte.

Vendredi 23 septembre
BAGNOLS-EN-FORÊT 18h30
Chapelle Saint-Denis

Samedi 24 septembre
CALLIAN 18h30
Chapelle des Pénitents

Dimanche 25 septembre
MONS 16h30
Eglise Notre-Dame
MONTAUROUX 18h30
Chapelle St-Barthélémy

Gionata Sgambaro, flûte

Quatuor Bélà

Quatuor Voce

Quatuor Cambini

Quatuor Van Kuijk

Samedi 24 septembre

Dimanche 25 septembre

Dimanche 25 septembre

Vendredi 23 septembre

Quatuor en la majeur, Kv285

Quatuor en ré majeur, Kv 285a

Quatuor en sol majeur, Kv 285b

Quatuor en do majeur, Kv 298

Cette intégrale des quatuors à cordes avec flûte est un appel à destination des nouveaux publics. Ces concerts en format de poche, d'une demi-heure environ, sont gratuits. Leur objectif est de désacraliser la forme quatuor en proposant des formes élargies et en apparence plus facile d'approche. On peut très bien venir écouter un quatuor de Mozart et rentrer chez soi ou bien prolonger le plaisir en suivant les musiciens jusque dans leurs aventures du soir qui se dérouleront une heure et demi plus tard non loin du lieu du concert. Quelques agapes, ciment incontestable de socialisation au même titre que la musique chez les Grecs anciens, seront proposées. Le choix des quatuors à cordes avec flûte s'est imposé pour trois raisons : leur écriture courte et simple, la formidable notoriété de la flûte encore aujourd'hui et le talent considérable de Gionata Sgambaro un virtuose aussi à l'aise sur les flûtes anciennes, qu'il jouera lors du concert avec le Quatuor Cambini, que sur flûte moderne. Mozart ne semblait pas apprécier la flûte, non qu'il n'aima pas l'instrument en tant que tel, mais qu'il le trouvait faux car mal joué la plupart du temps. En revanche, on sait qu'il appréciait particulièrement le jeu de Johann Baptist Wendling, un ami proche, qui jouait une flûte française à une clé fabriquée par Thomas Lot. Mozart a composé, pour un flûtiste amateur hollandais nommé Ferdinand Dejean (1731-1797), le quatuor en ré majeur (KV 285) daté du 25 décembre 1777, doté d'un très bel Adagio, et certainement celui en sol majeur (KV285a). Les deux quatuors de la période viennoise de Mozart, en ut majeur et surtout celui en la majeur furent sans doute composés pour une flûte à quatre clef. Dix ans après les trois quatuors K.285, Mozart se remet à l'œuvre avec le quatrième du genre, le quatuor en la majeur, kv 298, une pièce d'une telle légèreté qu'elle s'apparente à une sorte de farce humoristique.

LE PROGRAMME



**Samedi 24
septembre**

**EGLISE 15h30
TOURRETTES**

***Métamorphoses
Nocturnes***

Quatuor Béla

Julien Dieudegard, violon
Frédéric Aurier, violon
Julian Boutin, alto
Luc Dedreuil, violoncelle

G. Ligeti : Quatuor n°2
B. Bartok : Quatuor n°4
G. Kurtag : Officium brève in memoriam Andreae Szervanszky op.28 for string quartet

Même si nous avons, dans quelque recoin de notre culture, l'image d'une Hongrie pays de musique, de chants poignants et de csardas endiablées, il faut bien admettre, quand on y regarde à deux fois, que la musique savante hongroise ne s'est véritablement affirmée qu'au début du XX^{ème} siècle. Mais à partir de là, c'est une (r)évolution constante et atypique qui caractérise la composition magyare. Des audaces inégalées qui classent ces oeuvres parmi les plus importantes du siècle, des saveurs ineffables qui les localisent immanquablement dans leur pays d'origine, et pourtant une modernité universelle qui leur donne la puissance de parler à chacun d'entre nous,

d'où qu'il vienne.

Ce concert s'ouvre avec le fascinant quatuor n° 4 de Béla Bartók dans lequel le compositeur engage une lutte entre modernité viennoise et traditions populaires ancestrales. Le quatuor n° 2 de György Ligeti est un chef d'œuvre qui résume à lui seul l'ensemble de son écriture des années 60 : timbres, textures, mécaniques, états énergétiques contrastés, la musique comme phénomène naturel. Le concert s'achève par l'interprétation de Officium Breve de György Kurtag, datant de 1989, un double hommage à Endre Szervánszky et Anton Webern, un requiem en miniature tour à tour tendre ou fantomatique.

LE PROGRAMME



**Samedi 24
septembre**

**EGLISE 20h30
CALLIAN**

***Destinées
tragiques***

**Quatuor Voce
Gary Hoffman**

Quatuor Voce

Cécile Roubin, violon
Sarah Dayan, violon
Guillaume Becker, alto
Florian Frère, violoncelle

Gary Hoffman, violoncelle

Erwin Schulhoff (1894-1942) : 5 Pièces, pour quatuor à cordes

Franz Schubert (1897-1828) : Quintette à cordes en do majeur D.956

Parmi les musiciens de premier ordre disparu dans les camps, Erwin Schulhoff enfant prodige encouragé par Dvorák à l'âge de dix ans, avait reçu des leçons de Debussy. Au sortir de la première Guerre Mondiale durant laquelle il avait été mobilisé et blessé, Erwin Schulhoff avait un appétit immense pour toutes les aventures esthétiques de son temps. Il cotoyait les Dada, Janacek... tout en conservant un mode d'expression très personnel. Sa musique a même été l'une des premières à intégrer le jazz, mêlant la grammaire classique et la «musique nègre» qualifiée de dégénérée. Par une sordide ironie de l'histoire, c'est sa propre musique qui fut des années plus tard, dénoncée comme dégénérée. Lui-même fut classé comme artiste « dégénéré » par les Nazis car il était «juif, communiste et avant-gardiste». Après sa mort en 1942 dans le camp de concentration de Wülzburg en Bavière, ses oeuvres sont tombées dans l'oubli. Rendues peu à peu à la vie, notamment par le musicologue Walter Labahart et le violoniste Gidon Kremer dans les années 1980, ses oeuvres sont aujourd'hui inscrites au répertoire des ensembles de musique de chambre a fortiori des quatuors. Ses 5 pièces pour Quatuor à cordes

sont un joyeux assemblage d'idées lancées en l'air, de logiques semblables et opposées, de sentiments partagés. : Olin Downes, critique du New York Times écrira après les avoir entendues : « *Souplement élancées et techniquement admirables. L'œuvre d'un jeune compositeur face à un auditoire ravi d'avoir découvert un créateur dont la moindre des qualités n'est pas de se prendre trop au sérieux.* » Cette manière non-dogmatique et somme toute modeste d'aborder la musique rapproche Schulhoff de Schubert tout autant que leurs destinées tragiques. Si Franz Schubert est totalement inscrit dans les esprits comme un compositeur de la période tonale romantique, il cache bien son jeu. Ses compositions semblent receler les bases de ce que plus tard on appellera l'Atonalité. Beethoven qu'il admirait aurait pu s'en apercevoir s'il avait ouvert les courriers que le Wanderer lui avait envoyé. Schubert est un révolutionnaire mais ne l'a jamais revendiqué car comme Schulhoff les batailles esthétiques ne l'intéressaient pas. Seule la mise en scène de son mal être le tenaillait prenant des proportions infiniment profondes avec le Quintette à deux violoncelles qu'il composa deux mois avant sa mort.

LE PROGRAMME



**Dimanche
25 septembre
2016**

**EGLISE 16h00
Mons**

***Le Siècles des
Lumières***

**Quatuor Cambini
Gionata Sagambara**

Quatuor Cambini-Paris

Julien Chauvin : violon

Karine Crocquenoy : violon

Pierre-Éric Nimyłowycz : alto

Atsushi Sakaï : violoncelle

W.A Mozart Quatuor en sol Majeur avec flûte

W.A Mozart Quatuor à cordes n°16 KV 428 en mib Majeur

C. Gounod Quatuor n°1 « petit quatuor » en do mineur

L'apparition d'une musique de chambre avec un seul instrument par partie sans le soutien de la basse continue fut un des phénomènes les plus importants du début de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Le quatuor à cordes devient peu à peu synonyme de musique de chambre en soi et acquit un prestige qu'il n'a jamais perdu. Le quatuor à cordes prit ses racines en Italie, en France mais surtout en Autriche et en Bohême. Il y eut une évolution directe du concertino a quattro au quatuor concertant tel que le pratiquèrent, à Paris, un Boccherini et surtout un Cambini et un Viotti, il faut citer, parmi les ancêtres du quatuor à cordes, les Six Quatuors (Paris, 1736) de Telemann.

Les Cambini-Paris ont donc choisi l'un des premiers compositeurs et violoniste à avoir défendu la forme de la musique de chambre à quatre. Pour rester fidèle à ce musiciens et à son siècle, ils ont opté pour un travail sur instruments anciens couvrant les répertoires de la musique classique et romantique.

S'ils jouent L.V Beethoven depuis longtemps, Les Cambini-Paris

aiment consacrer leur énergie à la découverte de partitions oubliées.

Malgré leur formalisme assez classique, les quatuors de Charles Gounod ont leur préférence « *parce que nous les trouvons très beaux* », explique Julien Chauvin, le premier violon. Pour sa part, Gounod, très connu dans la musique d'opéra, ne vantait pas les mérites de ses compositions de musique de chambre. De lui, Ravel a pourtant dit « *c'est Gounod qui a retrouvé le secret de la sensualité harmonique perdue depuis les clavecinistes*. »

Le public jugera sur pièce son quatuor numéro 1 confronté au quatuor de Mozart Kv 428 qu'il écrivit durant ses premières années à Vienne. Ce quatuor est le troisième des six quatuors à cordes dédiés à Haydn. Celui-ci les apprécia hautement. Non dénué d'accent brahmsien ce 16^{ème} quatuor tranche avec le quatuor avec flûte dont l'inspiration est nettement plus prime-sautière.

LE PROGRAMME



**Dimanche
25 septembre
2016**

**EGLISE 20h30
MONTAUROUX**

***Le quatuor
et son double***

**Quatuor Bélà
Quatuor Voce**

Quatuor Voce
Quatuor Bélà

F. Bartholdy- Mendelssohn Octuor à cordes en mi bémol Maj. op.20
D. Chostakovitch deux pièces pour Octuor , Opus 11
R. Biston Création pour octuor à cordes

Du haut de ses 16 ans, Felix Mendelssohn-Bartholdy s'est lancé dans l'écriture de son octuor à cordes en mi bémol Maj. op 20. Porté par la fougue de la jeunesse, il ne semble pas s'être appuyé sur un modèle précis suivant simplement son inspiration. Le Septuor (opus 20 également) de Beethoven et l'Octuor de Schubert utilisent des instruments à vent, ce qui n'est pas le cas pour Mendelssohn. Peut-être faut-il voir une ascendance avec les quatre Doubles quatuors écrits par Ludwig Spohr dont le premier précède de deux ans seulement l'œuvre de Mendelssohn. Mais cela reste à démontrer, l'écriture d'un double quatuor n'ayant pas grand chose à voir avec celle d'un octuor. Et c'est bien cela que Mendelssohn a parfaitement réussi : un véritable octuor. Les notes y sont libres, la construction parfaitement maîtrisée, la musique y est totalement reine. Schumann fut conquis « *ni dans les temps anciens, ni de nos jours on ne trouve plus grande perfection chez un maître aussi jeune* ». « *Cet octuor doit être joué par tous les instruments dans le style d'une œuvre symphonique* » a d'ailleurs précisé Mendelssohn sur son manuscrit, « *les piano et les forte doivent être strictement respectés et plus fortement marqués qu'ils ne le sont généralement dans les œuvres de ce caractère* » note-t-il également.

Arrivé au fait de sa maturité, Mendelssohn considérera son octuor comme son œuvre de jeunesse la plus réussie. Jamais le compositeur ne la retoucha, tant son esprit de liberté tenait du miracle. Lorsqu'il la jouait, il tenait la partie d'alto. Elle ne fut éditée qu'à son décès. Encore élève au conservatoire, Dmitri Chostakovitch s'essaya lui aussi à l'exercice de l'octuor. A 19 ans, c'est faire preuve d'une certaine audace tant l'ombre tutélaire de Mendelssohn est imposante. Le Prélude est dédié à son ami le poète Volodia Kurtchavov décédé quelque temps auparavant. Le Scherzo est composé l'année suivante, avant que l'ensemble ne soit créé officiellement, après le succès de la Première Symphonie, le 9 janvier 1927 à Moscou par les Quatuors Glière et Stradivari. Chostakovitch écrira par la suite 15 quatuors à cordes qui retracent l'itinéraire de sa vie. Composés en 1925 et 1926, les Prélude et Scherzo pour octuor à cordes, opus 11, de Dimitri Chostakovitch (1906-1975) affirme le penchant du jeune compositeur pour la modernité portée par une rythmique implacable et le choix de la dissonance pour exprimer toute la violence de l'âme russe mais aussi déjà une forme de révolte larvée de Chostakovitch contre l'intolérance, résistant avec la seule arme de la musique contre les dogmes et les diktats.

LES BELA EN RESIDENCE



Concerts à destination des jeunes publics avec le quatuor Bèlâ et le quatuor Cadences; parrainé par le quatuor Bèlâ dans le cadre de l'Académie de musique de chambre du festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence.

Quatuor Bèlâ

Julien Dieudegard, violon
Frédéric Aurier, violon
Julian Boutin, alto
Luc Dedreuil, violoncelle

Quatuor Cadences

Akram Ben Romdhane, violon
Mohammed Bouslama, violon
Afif Bouslama, alto
Farouk Shabou, violoncelle

Le quatuor Bèlâ s'installe en Pays de Fayence pour une semaine d'actions éducatives et artistiques.

Dans les couloirs des écoles primaires rodent des musiciens qui de manière impromptue entreront dans les classes par surprise. Les 4 musiciens s'installent sans vergogne pour jouer Britten, Marcoeur et donner rendez-vous aux mélomanes désormais avertis pour un concert récréatif autour des impressions d'Afrique de Frédéric Aurier.

Les collégiens quant à eux seront invités à un concert de musique contemporaine pour les jeunes oreilles, Cage, Ligeti, Berio... les Bèlâ entraîneront les plus jeunes à entrer en contact avec l'univers fou de ces créateurs du langage musical contemporain.

Dans le cadre de sa résidence au sein de l'Académie de Musique d'Aix-en-Provence, le quatuor Bèlâ s'inscrit

dans une démarche de compagnonnage avec le quatuor Cadences, unique formation de cette nature en Tunisie.

Ces quatre musiciens sont issus de l'ensemble orchestral de Tunisie et ont formé le quatuor Cadences en 2012, recevant le soutien et les conseils de Rachid Koubaa professeur de violon et actuel directeur du Conservatoire national de musique de Tunis et de l'ensemble orchestral de Tunisie. le 6 juin 2016, le quatuor Cadences est invité par le festival de Quatuors en pays de Fayence dans le cadre des concerts d'ouverture aux jeunes publics scolaires dans les écoles primaires de Seillans et de Fayence.

www.facebook.com/quatuorcadences

LES ARTISTES Quatuor Bélà



Fondé en 2006 par 4 musiciens des CNSM de Lyon et Paris – Julien Dieudegard et Frédéric Aurier, violons, Julian Boutin, alto, Luc Dedreuil, violoncelle – le Quatuor Béla s'est réuni autour du désir de défendre le fabuleux répertoire du XXe siècle ainsi que la création. L'ensemble se produit en France et à l'étranger sur des scènes éclectiques : Cité de la Musique à Paris, Arsenal de Metz, Festival d'Aix en Provence, Flâneries de Reims, Biennale Musique en Scène de Lyon, Why Note, Les Musiques à Marseille, Villa Médicis, Les Suds à Arles, Jazz Nomades, Africolor, l'Atelier du Plateau, Musique Action, Les Journées Electriques, ainsi que sur les Scènes Nationales.

Le Quatuor Béla se distingue par sa volonté d'être à l'initiative de nouvelles compositions et de nourrir le dialogue entre interprètes et compositeurs. Il a créé ou s'approprié à créer les œuvres de Philippe LEROUX, Francesco FILIDEI, Daniel D'ADAMO, Thierry BLONDEAU, Benjamin de la FUENTE, Jean-Pierre DROUET, François SARHAN, Nimrod SAHAR, Jérôme COMBIER, Garth KNOX, Karl NAEGELEN, Alvaro Léon MARTINEZ, Sylvain LEMÊTRE, Frédéric AURIER, Frédéric PATTAR ... Curieux et enthousiasmés par la diversité des courants qui

font la création contemporaine, les membres du Quatuor Béla s'associent souvent à des figures artistiques emblématiques : l'improvisateur et performer Jean-François VROD, le rockeur inclassable Albert MARCEUR, le griot Moriba KOÏTA, le jeune maître du oud Ahmad Al KHATIB, le trio de jazz surpuissant JEAN LOUIS, la Compagnie de danse GRENADE. Il publie en 2013 deux disques, l'un, consacré à une œuvre co-écrite par Thierry BLONDEAU et Daniel D'ADAMO, Plier / Déplier chez Cuicat / La Buissonne, l'autre, Métamorphoses Nocturnes, dédié à la musique de LIGETI chez AEON, dont la sortie a suscité un grand enthousiasme dans la presse (ffff Télérama, Luister 10 award, Gramophone Critics' Choice award ...).

Julien Dieudegard, violon
Frédéric Aurier, violon
Julian Boutin, alto
Luc Dedreuil, violoncelle

www.quatuorbela.com

«Le compositeur hongrois Georges Ligeti jugeait «diabolique» la difficulté d'exécution de son second quatuor à cordes. A diable, diable et demi. Le talent démoniaque du quatuor Béla triomphe de ses embûches luciferiennes.» Telerama

LES ARTISTES Quatuor Voce



En quelques années seulement, ce quatuor s'est imposé sur les scènes du monde entier, aux côtés d'artistes comme Yuri Bashmet ou David Kadouch. Les Voce, qui donnent désormais 80 concerts par an, notamment au Japon, s'attachent avec bonheur à rendre la musique de chambre accessible. Des ciné-concerts à l'accompagnement du chanteur Matthieu Chedid, le quatuor a plusieurs cordes à son arc.

En quelques années seulement, le Quatuor Voce remporte de nombreux prix dans les concours internationaux à Genève, Crémone, Vienne, Bordeaux, Graz, Londres et Reggio Emilia. Il s'impose sur les scènes du monde entier, en quatuor et aux côtés d'artistes comme Yuri Bashmet, Nobuko Imai, Gary Hoffman, Bertrand Chamayou, David Kadouch... Juliane Banse... À l'initiative de la Cité de la musique à Paris, le Quatuor est nommé Rising Star pour la saison 2013-2014 par l'European Chamber Hall Organisation (ECHO).

Depuis ses débuts en 2004, le Quatuor Voce s'attache à défendre le grand répertoire du quatuor à cordes, une ambition pour laquelle il sollicite les conseils de ses aînés (Quatuor Ysaye, Günter Pichler, Eberhard Feltz). Son premier disque, consacré à Schubert, se voit recommandé par le magazine *The Strad* et obtient *ffff* de *Télérama*. Ouverts au monde qui les entoure, les Voce créent régulièrement la musique de compositeurs d'aujourd'hui – Nicolas Bacri, Gianvencenzo Cresta, Graciane Finzi, Alexandros Markéas, Bruno Mantovani, Zad Moulataka, Christophe Looten...

Leur curiosité les amène à expérimenter différentes formes de spectacle : ils prêtent leur voix à des chefs-d'œuvre du cinéma muet, de Murnau à Keaton, et partagent leur univers avec des personnalités aussi variées que le musicologue Bernard Fournier, le chanteur et guitariste M, la chanteuse canadienne Kyrie Kristmanson ou le chorégraphe Thomas Lebrun. Enfin, ils ont à cœur de transmettre leur expérience en enseignant à de plus jeunes quatuors ou en encourageant la pratique amateur dans le cadre de stages.

Le Quatuor Voce a bénéficié depuis sa création de nombreux soutiens, parmi lesquels ProQuartet CEMC, le Théâtre de la Cité internationale, la Fondation Banque Populaire, l'Académie musicale de Villecroze, l'Institut Albéniz, la Fondation Charles Oulmont. Sarah Dayan joue un violon de Stefano Scarampella (1888), Cécile Roubin un violon de Francis Kuttner (2010), Guillaume Becker un alto d'Ayméric Guillard (2005) et Lydia Shelley un violoncelle de (1987).

Sarah Dayan, 1er violon
Cécile Roubin, 2e violon
Guillaume Becker, alto
Lydia Shelley, violoncelle

www.quatuorvoce.com

Un quatuor français éclectique et novateur (Libération)

LES ARTISTES Quatuor Cambini



Passion, s'il est un mot qui réunit ces quatre jeunes musiciens, c'est bien celui-là. Passion des instruments d'époque tout d'abord, partagée au sein des meilleures formations : l'Orchestre des Champs-Élysées, Les Talens Lyriques ou le Cercle de l'Harmonie. Passion de la recherche ensuite, celle de magnifiques partitions méconnues qu'ils défendent avec fougue. Passion du quatuor enfin, cadre idéal à l'expression de leur entente musicale.

Le choix de Giuseppe Maria Cambini (1746-1825), violoniste et compositeur prolifique à la vie romanesque, témoigne de l'envie du quatuor d'explorer les évolutions stylistiques des époques classiques et romantiques.

Fondée en 2007, la formation est très vite appréciée tant pour son interprétation des œuvres reconnues de Haydn, Mozart, Beethoven ou Mendelssohn que pour sa redécouverte de compositeurs français injustement oubliés tels Jadin, David ou Gouvy. En quelques saisons, le Quatuor Cambini-Paris s'est déjà produit dans les salles et les festivals les plus renommés d'Europe : le Centre de Musique Baroque de Versailles, le Festival d'Aix-en-Provence, le Palazzetto Bru Zane à Venise, le Concertgebouw de Bruges, le Palais de Marbre de Saint-Petersbourg, l'Oratoire San Filippo Neri de Bologne, l'Opéra Comique, l'Auditorium du Louvre et la Maison de Radio-France à Paris, les Instituts Français de Vienne et de Budapest, le Festival de Pâques de Deauville, le Festival de Sablé-sur-Sarthe, le Festival d'Entrecasteaux, le Festival du Lubéron et le Festival de l'Épau. Leur rencontre et leur collaboration avec des artistes tels Alain Plagnon, Alain Meunier, Christophe Coin ou Jérôme Pernoo ont éga-

lement enrichi l'univers chambriste du Quatuor Cambini-Paris. Leur premier disque consacré à Devienne, Vachon, Cambini et Boccherini paraît en décembre 2007 chez MBF. La chaîne Arte les choisit alors pour illustrer une soirée consacrée aux 20 ans du Centre de Musique Baroque de Versailles (Deux siècles de musique à Versailles, paru en DVD en 2011), ainsi qu'un documentaire consacré à Grétry (Un musicien dans la tourmente).

En 2010, leur disque dédié à Hyacinthe Jadin pour le label Timpani reçoit un Diapason d'or découverte. En janvier 2012, leur enregistrement en première mondiale de trois quatuors de Félicien David, chez Ambrosie-Naïve, est unanimement salué par la critique et récompensé par les ffff de Télérama, les quatre étoiles de Classica, ainsi que le « coup de cœur » Carrefour de Lodéon et Concertclassic. Le Quatuor Cambini-Paris est en résidence à la Fondation Singer-Polignac à Paris et reçoit le soutien de la fondation Swiss Life. Le Palazzetto Bru Zane à Venise entretient également une relation privilégiée avec eux.

Julien Chauvin : violon
Karine Crocquenoy : violon
Pierre-Éric Nimylowycz : alto
Atsushi Sakai : violoncelle

www.quatuorcambiniparis.com

On croirait, qu'ils reprennent le flambeau d'une tradition d'interprétation cultivée de longue date. C'est ce qui étonne, le plus dans la perfection de leur jeu, dans la sûreté de leur phrase, dans l'évidence de leurs contrastes. Révélant un répertoire, les Cambini confirment leur excellence.

LES ARTISTES Quatuor Van Kuijk



Fondé en 2012 à Paris, le quatuor Van Kuijk est le premier quatuor français à remporter, en mars 2015 le 1er prix du «Wigmore Hall String Quartet Competition» ainsi que les prix spéciaux Haydn et Beethoven. Depuis octobre 2015, le quatuor est sélectionné pour participer au programme «BBC 3 New Generation Artists» jusqu'en 2017. Ces prestigieuses récompenses viennent s'ajouter au 1er prix et prix du public reçus au concours de Trondheim (Norvège) en 2013.

Également lauréat HSBC 2014 de l'académie du festival d'Aix-en-Provence et du concours «Musiques d'Ensemble» organisé par la FNAPEC, le quatuor a la chance d'être en résidence à Proquartet (Paris) depuis 2014 et de suivre l'enseignement des légendaires quatuors Berg, Hagen ou Artemis.

Après avoir fait ses armes dans la classe du quatuor Ysaÿe, le quatuor Van Kuijk étudie jusqu'en 2015 à l'Escuela Superior de Música Reina Sofia de Madrid avec Günter Pichler en bénéficiant du soutien financier de l'Institut International de Musique de Chambre de Madrid. Le quatuor participe également à de nombreuses académies telles que l'académie internationale de Montréal à l'université Mc-

Gill (MISQA) avec Michael Tree (Quatuor Guarneri) et André Roy, la 58ème académie internationale de Weikersheim avec Heime Müller (ex-membre du Quatuor Artemis) et le quatuor Vogler ou encore les académies d'Aix-en-Provence et du festival Verbier.

Déjà présent sur les grandes scènes internationales, le quatuor Van Kuijk joue à la salle Gaveau aux côtés d'Angelika Kirchschlager, au Wigmore Hall de Londres, aux festivals d'Heidelberg, Verbier, Aix-en Provence, Stavanger, «Tivoli Concert Series» au Danemark et au Lockenhaus Chamber Music Festival en Autriche.

Mécénat Musical Société Générale est le mécénat principal du quatuor Van Kuijk.

Nicolas Van Kuijk - premier violon
Sylvain Favre-Bulle - second violon
Grégoire Vecchioni - alto
François Robin - violoncelle

www.quatuorvankuijk.com

« Du style, de l'énergie et le sens du risque (...)
Ces quatre jeunes français font sourire la musique. »
The Guardian

LES ARTISTES Gionata Sgambaro



Né en Italie, Gionata Sgambaro mène une pratique instrumentale multiple à la flûte «moderne» et aux flûtes «historiques», en alternant interprétation, création et improvisation. Brillamment diplômé au Conservatoire de Vicence, il étudie l'harmonie, le contrepoint et la composition.

Il est ensuite élève de Philippe Bernold et de Robert Thuillier au CNSMD – Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse – de Lyon où il obtient le Diplôme National d'Études Supérieures Musicales et le Certificat d'Études Complémentaires Spécialisées en musique de Chambre (quintette à vents). À dix-sept ans, il remporte le 2^e Prix de Musique de Chambre au Concours d'interprétation musicale «Franz Schubert» – Città di Ovada – et, en 2002, il obtient le 2^e Prix au Concours International pour instruments à vents de Rovereto (Italie). Il accomplit également un cycle de perfectionnement («Postgrad») de flûte traversière baroque au Conservatoire de Musique de Genève avec Serge Saitta. Il suit en parallèle des Master Classes avec Barthold Kuijken. Gionata Sgambaro est appelé à jouer au sein d'ensembles prestigieux comme l'Orchestre National de France, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, l'Ensemble Vocal et Instrumental de Lausanne, sous la direction de Vladimir Ashkenazy, David Robertson, Claus Peter-Flor, Theobald Guschelbauer, Wayne Marshall, Michel Corboz, Louis Langré, Michel Plasson, Pascal Rophé, Ivan Fischer, Reinhard Goebel, Ton Koopman. À ces occasions, il se produit dans les théâtres et salles de concerts parmi les plus renommés: Concertgebouw (Amsterdam), Carnegie Hall (New York), Benaroya Hall (Seattle), Royce Hall (Los Angeles), Zellerbach Hall (Berkeley), Victoria Hall (Genève), Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées, Cité de la Musique (Paris), Doolensaal (Rotterdam),

Auditorium Maurice Ravel (Lyon), Duo – Auditorium (Dijon). Depuis 2003, Gionata Sgambaro est flûte solo de l'ensemble Les Siècles, orchestre de chambre créé et dirigé par François-Xavier Roth.

Avec Les Siècles, il a enregistré plusieurs disques: le plus récent, pour le label Mirare, concerne des œuvres françaises du XIX^e siècle sur instruments d'époque (Bizet, Chabrier), diapason d'or catégorie «découverte» (novembre 2007). Toujours avec Les Siècles, il a enregistré un cycle d'émissions sur la musique classique («Presto») présenté par Pierre Charvet, actuellement diffusé sur France 2. Gionata Sgambaro partage sa passion pour la musique de chambre avec de nombreux musiciens parmi les plus talentueux de leur génération avec lesquels il se produit dans les principales villes d'Europe. Il joue régulièrement en duo avec les pianistes Frédéric Vaysse-Knitter et son frère Samuele Sgambaro. Il a joué en tant que soliste de nombreux concertos : Mozart en Italie avec l'Orchestre «Haydn» de Trento et Bolzano, Tafelmusik de Telemann à Nantes avec Les Siècles, concert enregistré et diffusé par France Musique depuis la Folle Journée de Nantes 2006; Mozart au Théâtre d'Épernay avec Les Siècles, le Concerto Pastoral de J. Rodrigo avec l'Orchestre de Grenoble, les Concertos de l'op.10 de Vivaldi, le 5^e Concerto Brandebourgeois au Festival «Les clavecins de Chartres»

En 2008 Gionata Sgambaro a joué, au Théâtre de Chartres, une de ses compositions: Percorso I, pour flûte solo et électronique, dans le cadre d'un récital de musiques d'aujourd'hui. Très engagé dans la pédagogie et dans l'enseignement, Gionata Sgambaro a enseigné au CRR – Conservatoire à Rayonnement Régional – de Montpellier, au CRD – Conservatoire à Rayonnement Départemental – de Chartres et actuellement, il est Professeur au CRR de Rennes.

: violoncelle

LES ARTISTES Gary Hoffman



La plénitude de la sonorité, une technique parfaite, une sensibilité artistique exceptionnelle caractérisent le style de Gary Hoffman. Membre d'une famille de nombreux musiciens originaires de Vancouver, Gary Hoffman fait ses débuts au Wigmore Hall de Londres dès l'âge de 15 ans. New York l'accueille ensuite, tandis qu'à l'âge de 22 ans il devenait, en 1979, le plus jeune professeur de la célèbre école de musique de l'Université d'Indiana où il resta huit ans.

Il continue toujours d'enseigner dans les plus grandes académies et festivals (Aspen, Gregor Piatigorsky Seminar/California, Académie Sibélius à Helsinki, ...)

Le Premier Grand Prix Rostropovich qu'il obtient à Paris en 1986 lui ouvre les voies d'une carrière internationale qui le conduit à se produire avec les plus grandes formations: Chicago, London Symphony et English Chamber Orchestra, Montréal, Toronto, Baltimore, Los Angeles Chamber Orchestra, National Symphony Orchestra, Orchestre Philharmonique de Radio-France ... sous la direction d'André Prévin, Herbert Blomstedt, James Levine, Andrew Davis, Mstislav Rostropovich, Charles Du-

toit, Kent Nagano, Jésus Lopez-Cobos ... Gary Hoffman est également un récitaliste confirmé, invité dans les plus grandes salles: Alice Tully Hall à New York, Suntory Hall à Tokyo, Ambassador Auditorium à Pasadena (Californie), Teatro Pergola à Florence, Tivoli à Copenhague, Gulbenkian à Lisbonne, St-Lawrence Center à Toronto, McGill University à Montréal, au Théâtre des Champs-Élysées, à la Beethovenhaus de Bonn (intégrale des Sonates piano/violoncelle de Beethoven), Théâtre du Châtelet ...

Gary Hoffman est le créateur de nombreux concertos (Petitgirard, 1994, Hoffman, 1998, Gagneux, 2000, Shohat, 2001, Finzi, 2002, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France).

Il est depuis 2011, professeur à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth de Belgique à Bruxelles. Installé depuis 1990 à Paris, Gary Hoffman joue sur un Nicolo Amati de 1662 ayant appartenu à Léonard Rose.

www.gary-hoffman.com

À lui seul un instrument peut en dire bien plus que tout un orchestre.
Armé de l'âme de Gary Hoffman, le violoncelle devient alors un
incontestable roi de cœur.

Gary Hoffman mérite à juste titre sa réputation d'être l'un des meilleurs
violoncellistes de sa génération.

LE DIRECTEUR ARTISTIQUE



Le violoncelliste Frédéric Audibert a donné des concerts et des master classes dans les principaux pays européens ainsi qu'à Taïwan, au Canada, en Russie, au Congo, en Israël, en Polynésie, au Japon, en Grèce... Premier prix du CNSM de Paris, il est nommé lauréat de la fondation Live Music Now par Yehudi Menuhin qui l'encourage à poursuivre une carrière de soliste. Il se produit dès lors dans les grands concertos du répertoire, J. Haydn, A. Dvorak, C. Saint-Saëns, D. Chostakovitch, A. Honegger, J. Brahms, L.V Beethoven, M. Bruch... et sur instruments anciens, dans les concertos d'A. Vivaldi, L. Boccherini, N. Porpora, K.P. E Bach, et L.Léo, notamment au Grand Théâtre à Naples. Violoncelle solo de la Chambre Philharmonique-Emmanuel Krivine et de l'orchestre international du

festival de musique de Dresde, il s'est produit au Alt Oper Frankfurt, Concertgebouw à Bruges, Salle Pleyel à Paris, Semperoper à Dresde, Istanbul Hall, Beethovenhalle à Bonn, Cadogan Hall à Londres etc...

Frédéric Audibert a enregistré une trentaine de disque pour les label Verany, Quantum, Gazelle, K617, dont l'un consacré aux Suites de J.S Bach

Premier prix du CNSM de Paris dans la classe de Jean-Marie Gamard (élève d'André Navarra), il a poursuivi sa formation auprès de Gary Hoffman, Mark Drobinsky (élève de M. Rostropovitch) et Maud Tortelier qui lui a confié son violoncelle, un magnifique Alessandro Gagliano de 1720.
www.fredericaudibert.com

«Qui du soliste ou de l'instrument insuffla une si profonde musicalité à cette magnifique sonate en trois mouvements ? Il faudrait rebaptiser Frédéric Audibert, Frédéric Violoncello» Ouest-France

LES INFORMATIONS PRATIQUES



Tarifs

Places à l'unité

Un concert

Plein tarif : 20 euros

Tarif réduit : 10 euros

Tarif groupe : 15 euros (6 personnes mini)

Package

Cinq billets : 75 euros.

Enfants de moins de 16 ans : gratuit pour tous les concerts

* **Tarif réduit** : Etudiants (17 à 30 ans), personnes à mobilité réduite, demandeurs d'emploi, Tarif applicable sur présentation d'un justificatif à l'entrée des concerts. Les personnes démunies de ces documents s'acquitteront de la somme correspondant au plein tarif à l'entrée des concerts.

Billetterie

Ouvertures des réservations en ligne dès le 8

juillet sur le site du festival

Sur internet : www.quatuors-fayence.com

Les enseignes

Réseau FNAC - Carrefour - Géant - Casino
- Intermarché - Magasins U 0892 68 36 22
(0.34€/mn, (+ frais de location)

Plateformes de covoiturage

<https://www.blablacar.fr/trajets/fayence/>

Réserver un hébergement :

<http://www.cotedazur-reservation.com>
reservation@esterel-cotedazur.com

Par téléphone : pôle touristique Esterel
Cote d'Azur. Tél : + 33 (0)4 94 19 10 60

Renseignements et réservations par téléphone

Communauté de communes du pays de
Fayence mas de Tassy - 1849 - RD 19 -
83440 Tourrettes - Tél. + 33 (0)4 94 76 02 03

CREDITS PHOTOS - ©

Quatuor Cambini / Franck Juery - Quatuor Voce/ Sophie Pawlak - Quatuor Van Kuijk /
Adrien Vecchioni - Quatuor Bélà / Jean-Louis Fernandez - Gary Hoffman/ Cello Fan -
Rémy André - Quatuors divers / Communauté de commune du Pays de Fayence - Rémy
André